

Au bord de la fenêtre



Description de la photo

Dans cette photo je vois au premier plan mes deux minettes, Noix et Plin, assises sur le rebord de la fenêtre, absorbées avec leurs oreilles tendues, qui regardent par les vitres.

Elles sont deux sœurs de race commune européenne au poil tigré gris clair et foncé, avec des nuances noisette.

Au centre de la photo il y a un bulbe de jacinthe déjà sans fleur, mais avec de luxuriants feuilles vertes. Le cache-pot rouge à pointes, fait le couple avec les feuilles lancéolées de la plante.

Les rideaux blancs sont tirés de côté, pour permettre de voir dehors.

Une petite plante aérienne dans une demi-coquille de noix de coco est accrochée à la poignée.

Au deuxième plan, je vois par la fenêtre une légère pente et le parking avec des arbres dépouillés, des mûriers.

Sûrement les petites chattes sont intriguées par ce monsieur qui promène son chien par une de ces froides et grises journées d'hiver.

Plus loin, je vois une butte, une clôture pour travaux en cours, et la brume qui cache les maisons entre les plantes dépouillées et celles à feuilles persistantes.

J'aime cette photo parce qu'elle exprime bien la situation de l'hiver quand, bien au chaud de la maison, nous aussi regardons par la fenêtre, et particulièrement en cette période de confinement, on regarde avec un peu de tension l'horizon de ses propres désirs. J'aime l'harmonie et l'équilibre des couleurs et la symétrie des éléments de la photo.

La musique de ma photo

LE DUO DES CHATS - « Miaou Miaou Miaou » de Joachin ROSSINI

Il y a beaucoup de versions et d'interprétations de cette opéra bouffe de ROSSINI.

Rossini a été un grand compositeur italien du XIX siècle qui, après avoir composé des opéras très célèbres, se retire dans la campagne parisienne de Passy.

Le morceau musical de Joachin ROSSINI que j'ai choisi est interprété par Montserrat Caballé.

Montserrat Caballé (12 avril 1933 – 6 octobre 2018) a été une chanteuse soprano espagnole.

Ce morceau musical est tiré d'un concert pour piano et orchestre à cordes avec des mouvements cadencés, lents, ensuite plus hardis et sûrs, avec une dynamique piano et fort.

Les miaulements sont interprétés par la voix de Montserrat Caballé.

Le morceau musical me rappelle les jeux et les mouvements de mes deux minettes dans la journée entre la maison et le jardin à la poursuite de leurs vraies ou fausses proies.

Puis elles sont fatiguées, et d'un grand bond se retrouvent sur le bord de la fenêtre pour observer attentivement le monde dehors.

Voici le lien pour écouter la remarquable interprétation du Duo des Chats par Montserrat Caballé et Montserrat Martí.

<https://youtu.be/nRFCQ7A4GBI>

L'albatros – Charles Baudelaire

Souvent, pour s'amuser, les hommes d'équipage
Prennent des albatros, vastes oiseaux des mers,
Qui suivent, indolents compagnons de voyage,
Le navire glissant sur les gouffres amers.

A' peine les ont-ils déposés sur les planches,
Que ces rois de l'azur, maladroits et honteux,
Laissent piteusement leurs grandes ailes blanches
Comme des avirons traîner à côté d'eux.

Ce voyageur ailé, comme il est gauche et veule !
Lui, naguère si beau, qu'il est comique et laid !
L'un agace son bec avec un brûle-gueule,
L'autre mime, en boitant, l'infirme qui volait !

Le Poète est semblable au prince des nuées
Qui hante la tempête et se rit de l'archer ;
Exilé sur le sol au milieu des huées,
Ses ailes de géant l'empêchent de marcher.

L'albatro

Spesso, per divertirsi, i marinai
Prendono degli albatro, grandi uccelli dei mari,
Che seguono, pigri compagni di viaggio,
Le navi in volo sugli abissi amari.

L'hanno appena depositato sulla tolda,
E già il re dell'azzurro, maldestro e impacciato,
Strascina pietosamente accanto a sé
Le grandi ali bianchi come se fossero remi.

Com'è sinistro e fiacco il viaggiatore alato!
Lui, poc'anzi così bello, com'è comico e brutto!
Uno gli mette la pipa sotto il becco,
Un altro, zoppicando, imita lo storpio che volava!

Il Poeta è come lui, principe delle nubi
Che sta con l'uragano e ride degli arcieri;
Esule in terra fra le grida di scherno,

Le sue ali da gigante gli impediscono di camminare.

ÉCHO, ligne après ligne

*Souvent les hommes pour s'amuser
Abattent les arbres, immenses étendues de forêts.
Ils se poussent en avant, plus loin,
Où la vie des indigènes est archaïque.*

*Les mêmes hommes inconscients
Ne se rendent pas compte
Qu'ils privent les animaux de leur habitat
Et les obligent à s'enfuir vers l'extinction !*

*C'était beau l'harmonie de la forêt !
Flore et faune détruits par l'homme
L'un abandonne ses ordures sur le sol nu,
Beaucoup d'autres se contentant du rien qui reste !*

*L'artiste est comme le mal préparé indigène,
Prince de la forêt élané vers le ciel,
Messager de vie et de beauté.
Inécouté des indifférents du monde.*

BIENVENUE PRINTEMPS

Bienvenue Printemps avec vertes prairies et ciel bleu,
j'aime la légère brise et le gazouillis des oiselets,
j'aime la lumière du soleil passant parmi les arbres,
j'aime le rire bruyant et les jeux en plein air des enfants.

Tu es habillé en blanc des anémones et des ronces,
en jaune des primevères, jonquilles, dents-de-lion, renoncules et mimosa,
en rose des pâquerettes, fales orties pourpres, pêcheurs en fleur,
en violet des crocus, violettes et pervenches.

Merci Printemps pour ta vaporisation de lumineux couleurs !

Anna Maria